

## Adieu Paul COLLIN

Il était né à Saint-Malo en 1938.

De Saint-Malo il a rejoint le Père ce vendredi 17 Avril 2020.

C'est dans le quartier de Rocabey qu'il vécut son enfance. D'abord à la maternelle Notre Dame des grèves, avenue de Moka, où nous avons appris à lire et à écrire ensemble, puis à l'Ecole Saint Jean des Frères de la Salle pour le primaire.

C'était la guerre et l'après guerre. Le catéchisme, le patronage, la paroisse étaient nos lieux de vie. Enfants de chœur et actifs dans les processions nous y avons trouvé des fondations solides pour notre Foi.

En 49, nous sommes entrés ensemble au Collège Intra-muros pour y traverser toutes les études secondaires. Paul le fit brillamment. La rencontre du Père Henri CARRE fut marquante nous engageant dans le groupe des « Paotred » puis dans celui des « AIGLONS ». Les camps Mission pour les semaines pascales, les nombreux camps d'été, les participations à l'action suscitée par l'abbé Pierre auprès des pauvres orientaient notre avenir.

Paul à cette époque lisait Saint Jean de la Croix et était passionné par Charles de Foucault.

Tout naturellement il rejoint les « Petits Frères de Jésus », y fit son noviciat et ses études de théologie à Toulouse. Après deux ans en Algérie, il fut envoyé dans une fraternité au Pakistan. Mais il fut expulsé de ce pays musulman et revint en France pour y faire son deuxième noviciat. A la fin de celui-ci, il ne fut pas accepté pour prononcer ses vœux.

Ce fut une grande épreuve.

Paul rencontra alors l'évêque de Téhéran qui lui fit part de son manque de prêtre et lui proposa de le rejoindre. Le voilà parti en Iran. Ayant fait toutes ses études, il fut ordonné prêtre catholique de rite chaldéen. Il y a 50 ans.

Après un temps en paroisse, il fut choisi comme supérieur du séminaire puis comme vicaire général auprès de l'évêque. Il connut la période de la révolution islamique et vécut plusieurs années sous ce régime.

Mais un soir l'ambassade de France et la nonciature l'ont averti qu'il allait être arrêté et qu'un avion l'attendait pour le rapatrier. Ainsi un matin à Paris je reçus ce téléphone : « Viens me chercher à Roissy ». Je l'ai trouvé avec une simple petite valise.

Il affrontait une nouvelle épreuve.

Il fit un recyclage à Paris ayant le projet de se réinsérer dans le clergé français. Mais la rencontre du Cardinal Lustiger allait l'orienter différemment. Celui-ci ayant discerné toutes les capacités de Paul, lui propose de rejoindre en Israël la Communauté Saint Jacques qui accompagne les chrétiens issus du Judaïsme.

Le voilà parti en Israël « pour voir ! ». Il y restera jusqu'à ces dernières années.

Il rejoint le pays d'Abraham dans le Néguev à Beersheba où il sera curé de la communauté.

Mais, chaldéen qu'il était, il est en même temps responsable de cette Eglise en Israël et a donc résidence à Jérusalem.

Durant ces années il peut revenir passer un mois à Saint-Malo et y retrouver sa famille et ses amis. Il participa ainsi à des assemblées des anciens du Collège.

Sans lui donner d'explications, on lui annonça son remplacement à Beersheba et l'Eglise chaldéenne lui enleva son poste à Jérusalem.

Ne comprenant pas ces décisions, il en souffrit beaucoup et dû donc de nouveau être rapatrié. Heureusement l'évêque de Rennes, Mgr d'Ornellas, l'a accueilli fraternellement et permit de vivre ses dernières années chez les Petites Sœurs des Pauvres à Saint Servan. Un cancer de la peau le fit beaucoup souffrir.

A travers les événements exceptionnels de sa vie, Dieu permit à Paul d'être comme Charles de Foucault le « frère universel ». Son humilité le rendait proche et à l'écoute de tous. Accordons lui la reconnaissance qu'il n'a pas reçue.

Alain OLLIVIER, son ami Fils de la Charité